

Courmes, volonté d'authenticité

■ Avec la réouverture de l'Auberge et une population à la hausse, la commune affiche sa vitalité sans porter atteinte à son environnement exceptionnel.

On ne passe pas à Courmes. On y vient. Exprès. Dans les Gorges du Loup, une route quitte la départementale à Bramafan et s'échappe dans la verdure. Au bout du bout, une église – du XVI^e – un four communal en activité, une cyber-école, de jolies maisons en pierre restaurées, l'Auberge de Courmes, une atmosphère sereine et la fin de la route. Et il n'est pas dans les intentions de Françoise Gioanni, Madame le Maire, d'entreprendre des démarches pour matérialiser, un jour, un débouché sur Tourrettes-sur-Loup : « Nous n'envisageons pas un développement à tout crin... » affirme-t-

elle « même s'il est de notre devoir d'améliorer le confort de la population. »

« Population » est bien le terme, car une centaine d'habitants « à l'année » ont élu domicile dans cet écrin de cimes, de rochers, d'eau et de verdure, contre une quarantaine dans les années 1970. S'il n'y a pas – encore ! - d'école, qui a fermé au début des années 1950, la commune a désormais sa cyber-école, un espace avec relais wifi, financé par le conseil général, un ramassage scolaire mis en place par la communauté d'agglomération Sophia-Antipolis, le transport à la demande « icilà »...

Françoise Gioanni tient à ce côté à la fois sauvage et en prise directe avec « l'extérieur » du village, point de départ de nombreuses randonnées sur des chemins interdits aux voitures, motos, 4X4 et autres engins qui pétaradent. Au paradis de Courmes, les bruits et les gaz d'échappement sont bannis, mais les visiteurs bienvenus...

D'autant que depuis le 1^{er} juin, l'Auberge de Courmes a rouvert ses portes. Ce sont Meigge Damidaux et Richard Auray, 25 ans et déjà une belle expérience dans des établissements de renom à Antibes, Cannes et Mougins, qui ont été retenus pour assurer la gérance du restaurant et des cinq chambres, rénovés par la commune.

Plein d'enthousiasme, ils ont peaufiné la décoration de la demeure de leurs rêves et proposent une cuisine dont les plats changent « en fonction du marché », toujours à des prix raisonnables. Il y a même un forfait demi-pension à 100 euros pour deux...

Une échappée belle au paradis du calme et de l'oxygène à ne pas manquer ! ■



Françoise Gioanni, a accueilli, Meigge et Richard, les nouveaux gérants de l'Auberge de Courmes